

*ASSOCIATION SUISSE DES
AMIS
DE SOEUR EMMANUELLE
19. Rue du Rhône
1204 GENEVE
Tel.n° : (41-22) 311 20 22
Fax n° : (41-22) 310 21 93
Adresse Site :www. asase.org/*

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

No 80

Octobre 2001

Chers Amis,

Nous sommes tous encore sous le choc des événements du 11 septembre et de leurs conséquences. Ce n'est pas mon désir d'analyser, condamner et discuter... Je voudrais tout simplement vous faire part d'une circulaire, diffusée sur Internet, comme émanant du Dalai-Lama, et que j'ai trouvée admirable par son humanité, son bon sens... Si seulement le monde pouvait écouter ce message et le mettre en pratique, alors tout se résoudrait comme par enchantement sans violence et sans guerres. Utopie ? Peut-être pas... Jugez-en. Je réduirai donc le reste de ma lettre à une portion congrue.

Nouvelles du Soudan

Tous nos programmes fonctionnent correctement et le financement pour cette année a pu être assuré grâce à une campagne intense menée, non seulement auprès de vous tous nos amis fidèles de longue date, mais auprès d'autres ONG comme Pro Victimis dont la bienveillance à l'égard de nos besoins n'a d'égale que sa générosité. Grâce à eux et à certains donateurs nous avons pu assumer, par exemple :

- la réfection de nos fermes dont certaines avaient grand besoin d'un coup de neuf ;
- la réparation de la pompe du puits prodiguant l'eau potable au camp de réfugiés d'Omdurman, ainsi que l'achat de deux camions-citernes de 2^{ème} main pour remplacer deux autres arrivés au terme d'une longue vie de service à ce même camp ;
- l'achat de deux petites camionnettes de service pour remplacer celles qui assuraient le transport dans le cadre de tous nos programmes (par exemple les enfants de nos homes) ;
- l'achat du matériel scolaire pour tous nos petits élèves dans nos rakubas (environ 50000), grâce à un généreux mécène qui a préféré garder l'anonymat ;
- l'achat de machines et de fournitures pour renforcer notre programme de formation professionnelle ; la dotation de bourses universitaires pour assurer la formation de quelques-uns de nos plus brillants étudiants de nos homes et fermes qui voudraient continuer leur formation en suivant des études supérieures.

Je vous rappelle que plus de soixante élèves ont déjà pu s'inscrire, mais qu'une autre volée de soixante candidats attendent un généreux donateur pour prendre en charge leurs frais pendant trois ans d'étude en moyenne. Cela coûte FS 2'000. - par an, soit FS 6'000. - pour une formation totale.

Grâce à l'Etat de Genève, qui a bien voulu nous accorder un don pour l'achat de médicaments (FS 60'000. - sur deux ans), nous avons pu envoyer plus de deux tonnes et demie de médicaments pour assurer le fonctionnement de notre programme médical.

Comme vous pouvez le constater, votre comité n'a pas chômé dans ses efforts. *Toutefois il reste un très gros trou à combler pour les trois années à venir afin d'assurer le financement du Programme Educationnel dans nos 90 rakubas.* Les responsables de Caritas Allemagne (Misereor) qui assurait le gros du financement de ce programme, ont annoncé qu'ils se voient obligés de réduire leur participation de plus de 60% !! Normalement cela obligerait l'archevêché de Khartoum à fermer les écoles dans les plus brefs délais, car de très grosses sommes sont en jeu. Toutefois Mgr Gabriel Zubeir Wako, l'archevêque de Khartoum et le responsable de ce programme en fonction depuis plus de quinze ans, continuent à croire qu'il peut être sauvé. Sœur Emmanuelle, plus combative que jamais dans la fleur de ses 90 printemps et Kamal, son fidèle et si énergique directeur sur place, veulent faire l'impossible pour sauver « Save the Saveable »... Votre comité et le soussigné se sont donc lancés dans une course folle à la quête depuis le mois de juin... Tous ces efforts ont déjà reçu un début de récompense puisque Kamal m'a assuré que le financement de cette année scolaire est déjà presque assuré (nous devons probablement puiser de façon importante dans nos réserves)... Trouverons-nous le demi-million de dollars nécessaires pour l'année à venir ? Rien n'est moins sûr... Mais l'histoire de notre Association est une longue suite de sauvetages miraculeux... Nous voulons y croire !

Nouvelles de Haïti

Le soussigné n'arrive plus à joindre Jean-Claude François au téléphone depuis plus d'un mois...

La dernière fois que nous avons pu établir le contact, il me disait aller de l'avant dans la construction de centres sanitaires sur le plateau de Hinche, avec le financement reçu de plusieurs communes genevoises, qui ont apprécié le travail qu'il fait là-bas et ont voulu lui montrer et lui apporter leur soutien. Un grand merci de sa part et de la nôtre à ces communes généreuses. Leur don est certainement bien dépensé avec notre ami et son épouse, qui sont sur place pour superviser les dépenses et la bonne marche du programme médical.

L'IGEC fonctionne correctement. Ce n'est pas le cas du CMH, la Coopérative de Crédit Mutuel, qui nous cause souci : beaucoup de gens ne remboursent pas leur emprunt, la situation économique de la région et du pays ayant encore empiré. Haïti est vraiment un pays au bord du gouffre et nous souhaitons que les nations se concertent pour apporter une aide économique intelligente et durable à un nouveau gouvernement plus représentatif et moins corrompu et pitoyable.

J'aimerais pour terminer dire ceci : Parfois nous nous sentons envahis par le désespoir. Les événements sanglants qui nous assaillent chaque jour, la politique souvent aveugle et furieusement égoïste des grandes puissances de ce monde, devant lutter contre des crimes affreux et la menace d'autres problèmes du même type, semblent couvrir l'horizon de nuages très noirs annonciateurs de malheurs. Et à quoi servent nos efforts si dérisoires pour venir en aide à cette partie de l'humanité qui, se sentant de plus en plus rejetée et méprisée, ne trouve que la violence pour donner un sens à sa vie ? C'est là que le message du Christ axé sur l'amour du prochain, et que nous retrouvons dans le texte que je joins, doit nous conforter ; Du mal souvent peut jaillir le bien et je terminerai avec cette petite phrase attribuée à J.J. Bernard, en entrant dans le camp de concentration de Drancy , après s'être caché pendant longtemps :

« Jusqu'à présent nous vivions dans l'angoisse ; maintenant nous allons vivre dans l'espoir »

Michel Bittar
Président